

ou à de vieilles femmes, dont la vûe, l'ouïe, les forces sont dans un état de décadence, ou à de jeunes étourdies, qui, en se livrant à toutes sortes de badinages, mettent les enfans dans de perpétuels risques. On ne sauroit avoir pour cette fonction des personnes trop adroites & trop prudentes; encore faut-il leur donner des instructions, au fait des quelles elles pourroient ne pas être. Telle est celle de ne pas porter toujours, ni même trop long-tems l'enfant sur le même bras; cela lui fait prendre de mauvais plis.

3. Quant au corps de baleines, nos Dames ne doivent pas les regarder comme essentiels à l'élégance de leurs tailles; les beautés grecques, romaines, asiatiques, ne les ont pas connus. C'est une invention moderne, connue déjà cependant au commencement du dix-septieme siecle, puisque Spigelius en parle dans son livre de *Romani corporis fabricâ*, imprimé en 1632. On ne sauroit croire combien de dommages le sexe a souffert de ce pernicieux usage. Le plus fréquent & le plus redoutable, ce sont les maladies de poitrine causées par la trop grande compression de cette cavité. La digestion en souffre aussi, & l'estomach se gâte. Plusieurs duretés & concrétions se forment dans tous les endroits où repose cette espece de cuirasse. Il est vrai pour ne rien dissimuler, qu'un corps oblige quelquefois de jeunes personnes qui se tiendroient mal, à se redresser, & qu'il a même servi dans quelques cas à remettre l'épine du dos dans sa situation